

NORTE DISTRIBUTION PRÉSENTE

“Une comédie romantique
décalée et délicieusement moderne.”

The Hollywood reporter

REZA

UN FILM D'ALIREZA MOTAMEDI

 **ENTREVUES BELFORT**
PRIX D'AIDE À LA DISTRIBUTION
CINÉ + 



AVEC ALIREZA MOTAMEDI SAHAR DOLATSHAHI SOLMAZ GHANI REZA DAVOUDNEJAD SETAREH PESYANI
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ALIREZA MOTAMEDI PRODUIT PAR KIUMARS POURAHMAD ET ALIREZA MOTAMEDI
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ALI TABRIZI MONTEUR MAYSAM MOLAIÉ CHEF DÉCORATEUR KEIVAN MOGHADAM
CHEF COSTUMIÈRE SARA SAMIE DESIGN SONORE AMIR HOSEIN GHASEMI CHEF OPÉRATEUR SON RASHID DANESHMAND
VENTES INTERNATIONALES IRANIAN INDEPENDENTS DISTRIBUTION FRANCE NORTE DISTRIBUTION

IRANIAN
INDEPENDENTS

REZA

Un film de Alireza Motamedi

AU CINEMA LE 21 AOÛT 2019

DISTRIBUTION

NORTE DISTRIBUTION

12 rue Calmels

75018 Paris

09 83 84 01 58

distribution@norte.fr

www.norte.fr

PRESSE

ANYWAYS

5 rue Legouvé

75010 Paris

01 48 24 12 91

florence@anyways.fr

sarah@anyways.fr

alexia@anyways.fr

Matériel presse en téléchargement sur www.norte.fr



SYNOPSIS

Reza aime Fati, et ce n'est pas leur divorce qui l'en empêchera... Il attend son retour, déambulant dans Ispahan, où il se plonge tout entier dans l'écriture d'un livre sur les légendes persanes... Quant à Fati, elle revient toujours pour mieux repartir aussitôt le jour levé. Finira-t-elle par rester ? Ou Reza finira-t-il par se libérer de son ensorcellement ?



ENTRETIEN AVEC ALIREZA MOTAMEDI

Comment l'idée de ce film vous est-elle venue ?

Le film parle d'un homme amoureux qui ne renonce jamais à son histoire d'amour. La littérature est remplie d'histoires, parfois très anciennes, où l'amoureux affronte bien des difficultés et des péripéties avec l'espoir de pouvoir enfin rejoindre l'être aimé. Je me suis très longtemps demandé comment je pourrais à mon tour raconter et filmer ce motif, mais avec des personnages contemporains. Comment serait représentée cette figure et comment vivrait-elle ses histoires ? M'est alors venue l'idée d'un homme qui ne désespère jamais de son amour et qui ne devient jamais fou, à l'opposé donc du motif classique.

Vous avez choisi d'interpréter vous-même le personnage principal de cette histoire. Était-ce prémédité ?

J'ai commencé ma carrière comme acteur de théâtre. Plus tard, j'ai joué dans des films et des séries, mais cela ne m'a jamais réellement intéressé et j'ai abandonné assez rapidement. Je n'avais au début pas l'intention de jouer dans le film.



Reza est mon premier film, j'en suis à la fois l'auteur, le réalisateur et le producteur, je me voyais donc mal endosser une quatrième casquette. Penser le jeu d'acteur, en plus de tout le reste, me semblait impossible. Je me suis donc mis à la recherche d'un acteur amateur capable de jouer ce rôle. Je ne voulais pas utiliser de comédien célèbre, ni de star de cinéma, car je voulais que le spectateur n'ait aucun a priori par rapport au personnage de Reza, et que l'acteur soit complètement brut et malléable. J'ai beaucoup cherché parmi les peintres, les musiciens, j'en ai observé beaucoup, mais personne ne convenait complètement. Et, plusieurs personnes de mon entourage me répétaient régulièrement qu'il fallait que ce soit moi qui joue Reza. Certains traits de caractère du personnage leur faisaient beaucoup penser à moi. J'ai fini par accepter de jouer le rôle moi-même. Aujourd'hui, je suis convaincu qu'ils ont eu raison de me pousser à accepter, car cela m'a réconcilié avec le jeu et j'ai pris beaucoup de plaisir à jouer dans le film. Ma présence simultanée en tant qu'auteur, réalisateur et acteur m'a peut-être permis d'être encore plus proche du personnage et de l'idée que j'en avais.



Le film débute sur le divorce. Cependant, Reza et Fati semblent avoir toujours de l'affection l'un pour l'autre. Pourquoi cette ambiguïté ?

La relation entre Reza et Fati, même après leur divorce, est toujours amicale car ils ne se s'éloignent jamais réellement l'un de l'autre, même si Fati évolue et souhaite construire une nouvelle vie. Reza, au contraire, fait comme si de rien n'était, il nie la rupture. Il continue d'entretenir sa maison, sa relation, de mener sa vie, comme si rien n'avait changé. Il ne quitte jamais véritablement Fati. Il attend parce qu'il voit ce divorce comme le prolongement de son mariage, comme s'il en faisait partie intégrante. Dans la scène où Reza rencontre Violet, il lui dit que Fati a pris une telle place dans sa vie qu'il lui est difficile de l'oublier complètement, et c'est là tout l'enjeu du film. Un être est tellement épris, que même lorsque la femme qu'il aime le quitte, il ne l'oublie pas et reste dans son expectative. L'amour de Reza pour Fati est immuable. Leur séparation ne signifie que le départ de Fati et non la fin de leur amour, tout du moins pour lui.

Il y a comme une forme de douceur dans le film. Les cadres sont très composés et lumineux. Comment avez-vous pensé le ton et l'image du film ?

L'une de mes idées principales concernant l'esthétique du film reposait sur le contraste entre le tragique du divorce, la solitude de Reza et les décors luxuriants d'Ispahan. Je voulais que les images soient chaudes et sophistiquées, que les sons soient doux, comme si Reza habitait au paradis. Dès l'écriture, j'ai beaucoup réfléchi au son du film. Je voulais que l'ensemble du film soit rempli de chants d'oiseaux, comme une sorte de jardin d'Éden. Je voulais aussi que Reza entende de la musique ou une chanson partout où il va. Je ne suis pas très à l'aise avec la musique d'ambiance dans les films, et je ne voulais que du son direct, joué sur le plateau.

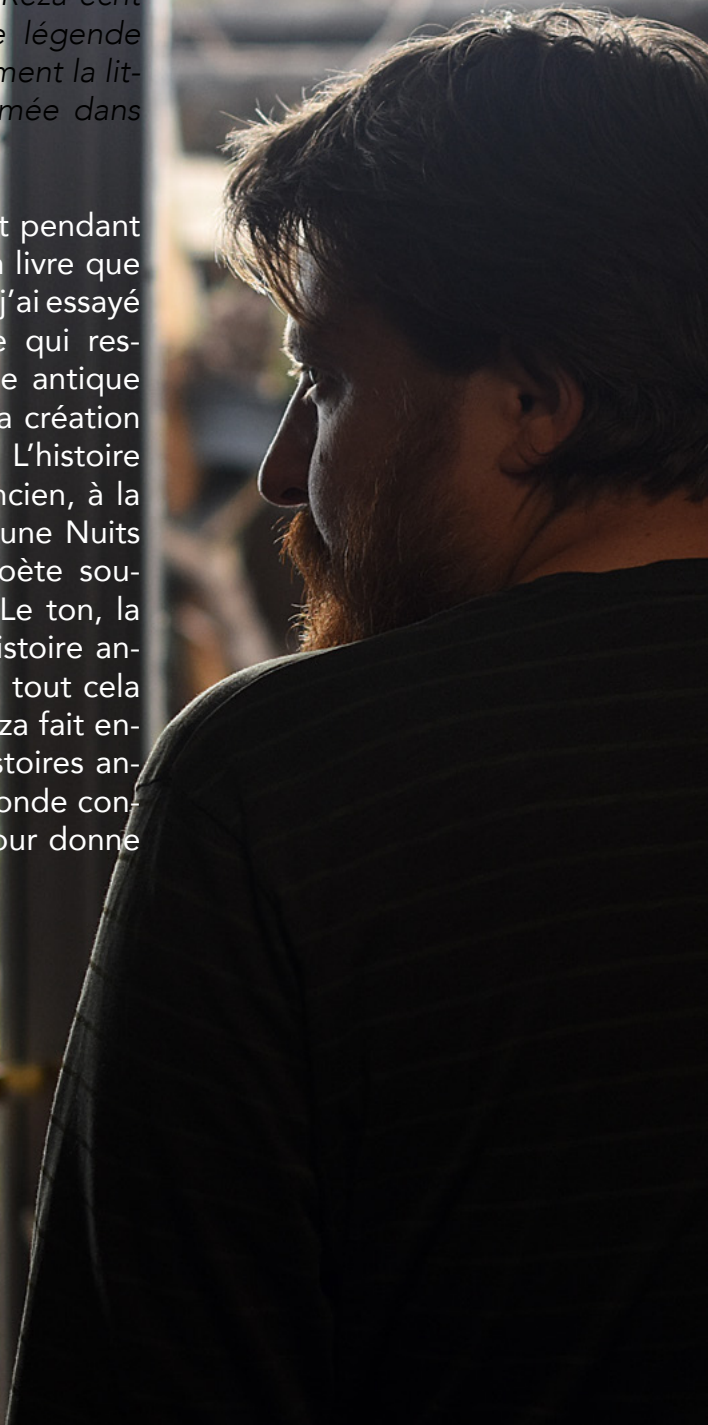




Aussi, nous avons composé toutes les musiques en amont du tournage : le chant de la mosquée, sous le pont, le saxophone de nuit ou le hangdrum près du feu : tout était "IN". Enfin, je voulais que les voix humaines constituent une sorte de motif dans le film. Je pensais qu'un chant soliste pouvait très bien montrer la solitude de Reza. C'est pourquoi j'ai répété ce motif à plusieurs endroits du film, et qu'à la fin, au moment où le titre du film apparaît on entend le chant magique de Shahram Nazeri, le célèbre chanteur kurde irannien.

Tout au long du film, Reza écrit un livre inspiré d'une légende persane. A quelle moment la littérature s'est-elle arrimée dans le film ?

Le livre que Reza écrit pendant le film est extrait d'un livre que j'ai écrit. Dans ce livre, j'ai essayé de créer une histoire qui ressemble à une légende antique autour du mythe de la création de la ville d'Ispahan. L'histoire est écrite en perse ancien, à la manière des Mille et une Nuits ou du Masnavi du poète soufi Jalâl ud Dîn Rûmî. Le ton, la forme narrative et l'histoire ancienne, je voulais que tout cela figure dans le film. Reza fait entrer le charme des histoires anciennes dans notre monde contemporain et son amour donne vie aux mythes.



Quels sont vos principales sources d'inspirations ; en littérature comme en cinéma ?

Je suis un amoureux du cinéma. Et il y a beaucoup d'artistes que j'admire et qui m'ont sans aucun doute influencé. Fellini, Antonioni, Bergman, Tarkovski, Truffaut, Godard, Woody Allen, Ozu, Mizoguchi, Kurosawa, Kobayashi ; j'aime énormément le cinéma japonais. J'aime aussi Chaplin, Keaton ou Laurel et Hardy. Dans le cinéma iranien j'admire surtout Dariussh Mehrjui et Abbas Kiarostami. Je suis également très impressionné par le travail sur la lumière de Bella Tar. Je pourrais vous citer des cinéastes jusqu'à demain... Cependant, la source principale de mon inspiration reste la littérature : la langue et la littérature persanes m'enchantent continuellement. Je suis écrivain : mes poèmes et mes histoires ont été publiés, pourtant la magie de la littérature reste pour moi intacte. J'ai essayé avec *Reza* de restituer quelque chose de cette magie.

Traduit du farsi par Christophe Parre





Alireza Motamedi est diplômé en littérature persane et est connu en Iran pour ses travaux d'écrivain, de poète, de critique de cinéma et de scénariste depuis 20 ans. Il est l'auteur de scénarios pour plus de 20 longs métrages et de séries télévisées. *Reza* est son premier long-métrage en tant que réalisateur.

REZA

Un film de Alireza Motamedi

2018

94 minutes - ratio : 1.33 - Son : 5.1

Couleur - DCP

Liste Technique

Réalisation & scénario : Alireza Motamedi

Produit par : Alireza Motamedi & Kiumars Poorahmad

Image : Ali Tabrizi

Son : Rashid Daneshmand

Montage : Meysam Molaei

Décoration : Keyvan Moghaddam

Musique : Shahram Nazeri & Sardar Sarmast

Avec : Alireza Motamedi, Sahar Dolatshahi, Solmaz Ghani,
Reza Davoudnejad, Setareh Pesyani

Ventes internationales : Iranian Independents



